

Nous semons encore très-souvent dans nos bonnes terres, après la récolte du froment ou du méteil, de l'orge de l'Automne ou à six quarres, qui est beaucoup meilleur, plus substantiel & mieux nourri que celui qu'on sème au Printems. Cette graine est d'ailleurs commode, sur-tout dans les années de cherté, parce qu'elle mûrit de fort bonne heure, & qu'on en peut faire du pain de moisson, qui est très-bon.

Enfin, en quelques endroits on sème du mécle d'Automne, qui est un mélange d'orge & de vesces noires & blanches. Nous ne parlons pas du bled ramé ou de la bataille, mélange monstrueux de ces diverses espèces de grains que font quelques-uns de nos Laboureurs, parce qu'heureusement il en est peu qui suivent un usage si extravagant.

Je ne doute point qu'en général chacun ne choisisse entre ces grains, l'espèce qui convient le mieux au climat, à la nature de son terroir & aux autres circonstances locales. Mais je ne saurois m'empêcher de relever une très-grande faute que commettent nos Laboureurs, en mêlant plusieurs espèces de grains en un même champ.

S'ils ne méloient ainsi que des grains qui mûrifissent en même-tems, il n'y auroit peut-être rien là que de raisonnable; mais je ne saurois approuver leur économie, lorsque je les vois semer ce qu'on appelle du mécle: car il faut de toute nécessité ou qu'ils recueillent les vesces ou poisettes noires & blanches avant leur entière maturité, ce qui en diminue la valeur & la quantité, & qu'ils laissent grainer & perdre une bonne partie de l'orge qui est beaucoup plus hâtif que ces autres grains. Aussi, après la moisson les champs sémés de ce mélange sont couverts de grains d'orge, comme s'ils avoient été sémés à dessein. Sous les monceaux sur-tout on ramasse quelquefois l'orge à la main, tandis que les montans des graines rondes sont encore tous en fleurs.

Pour justifier cette mauvaise pratique ils alléguent deux raisons, qu'il convient d'examiner.

Ils disent premièrement, qu'en certaines années l'orge réussit mieux, & qu'en d'autres ce sont les vesces: & qu'ainsi en mêlant ces différens grain,

*Chap. II.
Des bleds
mêlés.*